Document generated on 06/01/2025 11:02 a.m.

Études littéraires africaines

FOXLEE (Neil), *Albert Camus's 'The New Mediterranean Culture'. A Text and its Contexts*. Oxford, Bern, Berlin, Bruxelles, Franfurt am Main, New York, Wien : Peter Lang, coll. Modern French Identities, vol. 38, 2010, 337 p. – ISBN 978-3-0343-0207-4

Danielle Pister

Number 35, 2013

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1021731ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1021731ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)
2270-0374 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Pister, D. (2013). Review of [FOXLEE (Neil), *Albert Camus's 'The New Mediterranean Culture'. A Text and its Contexts*. Oxford, Bern, Berlin, Bruxelles, Franfurt am Main, New York, Wien : Peter Lang, coll. Modern French Identities, vol. 38, 2010, 337 p. – ISBN 978-3-0343-0207-4]. *Études littéraires africaines*, (35), 172–174. https://doi.org/10.7202/1021731ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

ils permis aux auteurs de baliser leur champ d'étude. D'un point de vue formel, cette « bibliographie regroupe [des] livres, des recueils, des actes de congrès, des articles parus dans des revues spécialisées » (p. 16), en privilégiant « les monographies et les écrits volumineux » (p. 20).

L'analyse quantitative qu'en font les auteurs montre la fluctuation du nombre des publications au fil des années, tout en soulignant sa corrélation avec les changements conceptuels et institutionnels de la « F/francophonie », ainsi qu'avec les domaines de recherche qui s'en font plus ou moins directement l'écho.

Quant à l'analyse qualitative, elle offre une vue d'ensemble concrète et fort utile des préoccupations que soulève l'existence de la F/francophonie. Elle indique la place occupée par différentes disciplines dans le traitement de ces questions, les perspectives qui retiennent le plus l'attention des chercheurs et les significations des diverses tendances relevées. On apprend ainsi que les catégories « langue et littérature » regroupent la majorité des références bibliographiques (4784). Les thématiques récurrentes de la recherche sur la F/francophonie (colonialisme/postcolonialisme, mondialisation, migration, identité, etc.), les débats et les controverses qu'elles occasionnent sont également décrits.

La bibliographie elle-même, outre un « inventaire des revues relatives aux études francophones », comporte une « partie analytique » où les références sont classées sous les titres « Généralités », « Espaces francophones », « Concepts et idéologies » et « Personnalités », ainsi qu'un répertoire alphabétique par noms d'auteurs. Le chapitre « Espace francophone » rassemble d'abord les publications par grands espaces : monde francophone, monde anglophone, monde lusophone. On trouve ensuite, pour plusieurs pays des cinq continents, une classification des titres par domaine de savoir.

Ce livre de J. Erfurt et de M. Amelina est un guide bibliographique bien informé et facile d'usage, qui tient ses promesses.

■ A. Mia Élise ADJOUMANI

FOXLEE (NEIL), *ALBERT CAMUS'S 'THE NEW MEDITERRANEAN CULTURE'. A TEXT AND ITS CONTEXTS.* OXFORD, BERN, BERLIN, BRUXELLES, FRANFURT AM MAIN, NEW YORK, WIEN : PETER LANG, COLL. MODERN FRENCH IDENTITIES, VOL. 38, 2010, 337 P. – ISBN 978-3-0343-0207-4.

L'intérêt de ce livre est d'offrir un éclairage particulièrement fouillé sur la vie intellectuelle française, en métropole et en Algérie, dans la période cruciale de l'entre-deux-guerres. À partir de l'ana-

lyse d'un discours peu connu d'Albert Camus, prononcé à Alger le 18 février 1937, lors de l'inauguration d'une « Maison de la culture » d'obédience communiste, l'auteur se propose de prouver l'efficacité d'une approche multi-contextuelle du texte, afin d'en dégager le véritable sens et de corriger les erreurs induites par des lectures lacunaires ou partisanes.

S'appuyant sur les travaux de Quentin Skinner, de J.G.A. Pocock et de Reinhart Koselleck, Neil Foxlee explique sa démarche dans le premier chapitre, avant de donner, dans le suivant, la traduction anglaise annotée de « La nouvelle culture méditerranéenne ». Le sujet, traité par un jeune Camus de 23 ans, concerne la diffusion d'une culture populaire, destinée à toutes les communautés vivant en Algérie, afin de faire de ce lieu, et de cette terre, à une époque où montent les périls, un creuset où toutes les cultures du pourtour méditerranéen fusionneraient. Chacun des huit chapitres suivants offre une approche particulière du propos tenu, en le replaçant dans un contexte précis : celui des prises de position des intellectuels sur le monde méditerranéen, depuis l'expédition d'Égypte de Bonaparte, et sur l'œuvre civilisatrice de la France ; celui des écrits de Jean Grenier et de Gabriel Audisio, personnalités qui ont influencé Camus sur ce sujet ; celui des débats français, à la veille de la Seconde guerre mondiale, sur l'opposition culturelle entre Occident et Orient (Maurras, Massis, Valéry), et leur répercussion sur la politique algérienne, marquée par un antisémitisme virulent, au plan local, et par la montée des fascismes, au plan international. Neil Foxlee n'a garde d'oublier les données biographiques, familiales et intellectuelles, qui peuvent éclairer les convictions de Camus.

Cette analyse veut redresser les erreurs de perspective d'une approche mono-contextuelle, notamment postcoloniale, qui prétend lire le passé à la lumière des idéologies actuelles et qui n'hésite pas à accuser Camus de racisme et de complicité avec le colonialisme. Par un examen précis des textes, littéraires, philosophiques, journalistiques, écrits depuis les années 1930 jusqu'au *Premier homme*, et à la lumière de toutes les interventions de l'écrivain en faveur des droits civiques des Musulmans, N. Foxlee insiste sur la continuité de sa pensée. À l'opposé d'un Louis Bertrand, obsédé par l'idée d'une invasion de l'Europe par les Juifs et les Arabes, Camus se situe dans une vision progressiste remontant au saint-simonisme. Il voit dans le monde méditerranéen, particulièrement en Afrique du Nord, le lieu privilégié de la rencontre entre Occident et Orient. Jusqu'au bout, tout en se battant pour l'émancipation du peuple algérien, il gardera l'espoir qu'Européens et Musulmans – qu'il qua-

lifie tous d'« indigènes », au sens de natifs d'un même pays – pourront continuer à vivre ensemble sur le sol algérien.

N. Foxlee voit dans « La nouvelle culture méditerranéenne » un texte-phare de l'œuvre camusienne, éclairant son développement intellectuel à venir et marquant l'émergence des thèmes centraux de son œuvre : rejet de l'abstraction au profit de la vie, primat de la sensation sur la froide raison.

L'analyse convainc par l'examen, méthodique et pertinent, d'une impressionnante documentation dont la bibliographie occupe 22 pages. La démarche adoptée, épuisant toutes les approches possibles du texte, chapitre par chapitre, amène inévitablement, de l'un à l'autre, des répétitions. C'est le prix à payer pour garantir l'analyse intellectuellement la plus probe possible de la pensée de Camus. Le pari est tenu. On pardonnera à l'auteur d'avoir placé dans le département de Constantine, la ville de Perrégaux (p. 208) qu'une réédition du texte devrait rendre à celui d'Oran.

■ Danielle PISTER

GNAOULE-OUPOH (BRUNO), *BERNARD ZADI ZAOUROU, POÈTE ET DRAMATURGE IVOIRIEN.* PARIS : L'HARMATTAN, COLL. ESPACES LITTÉRAIRES, 2013, 147 P. – ISBN 978-2-336-00441-9.

Dans son introduction, l'auteur rappelle que Bernard Zadi Zaourou, poète et dramaturge ivoirien, a fait partie de la génération d'artistes qui a émergé au début des années quatre-vingt, génération qui inclut, en Côte d'Ivoire, Jean Marie Adiaffi et Amadou Koné. Bien qu'elle soit relativement abondante – l'écrivain a publié une quinzaine de recueils de poèmes et de pièces de théâtre entre 1975 et 2008 –, son œuvre reste en grande partie méconnue et souffre d'un manque de critiques et de commentaires.

Par la présente monographie, Bruno Gnaoule-Oupoh, écrivain et enseignant universitaire, amorce la réflexion sur le poète et dramaturge en analysant de façon assez approfondie toutes les œuvres séparément avant d'en dégager les grandes caractéristiques communes. Il commence par un aperçu biobibliographique au sujet de Bernard Zadi Zaourou, connu aussi sous le surnom de Bottey Moum'koussa ; il y retrace le parcours scolaire et universitaire de l'auteur, y inclus sa participation à la création de l'Association de la Jeunesse de Côte d'Ivoire pour les Lettres et les Arts (l'AJCILA), ainsi que sa carrière littéraire. B. Gnaoule-Oupoh note les influences de l'éducation familiale, du père notamment, du contexte politique